



à PARIS

2024

le journal
des jeux



LETTRÉ D'INFORMATION SUR LA PARTICIPATION DE L'AFRIQUE AUX JEUX OLYMPIQUES



JEUX OLYMPIQUES

L'HISTOIRE DE L'AFRIQUE S'ECRIT EN 440 MEDAILLES DEPUIS 1896

• **Paris 2024**

**Le Président Djiboutien
remet le drapeau
national aux athlètes**

• **Présidence du CNOSM**

**Habib Sissoko réélu pour
consolider les acquis de
son leadership**

JEUX 
OLYMPIQUES
DE PARIS 2024

LES CHASSEURS D'OR AFRICAINS SUR LA LIGNE DE DEPART

Parmi les pays qui sont des chances de médailles immédiates pour l'Afrique, il y a l'Éthiopie et le Kenya en athlétisme, surtout dans les courses de fond.

Deux géants du domaine depuis des décennies qui dominent les podiums du 5000 mètres, 10000 mètres et le marathon et qui comptent maintenir leur suprématie.

Du vendredi 26 juillet au dimanche 11 août à Paris, les athlètes africains qualifiés, venus des Comités Nationaux Olympiques, vont se surpasser dans la chasse à l'Or.

Des performances époustouflantes pourraient émailler la participation africaine chez les hommes et chez les femmes. Par exemple, chez les femmes, la sélection éthiopienne est menée par la recordwoman du monde Tigst Assefa, aux côtés d'Amene Beriso et Megertu Alemu. Ces athlètes promettent de maintenir la domination éthiopienne sur les longues distances.

Les JO de Paris seront aussi l'occasion de rendre hommage à Kelvin Kiptum, recordman mondial du marathon, décédé tragiquement en février dernier.



Son esprit de compétiteur et son influence sur la course de fond seront présents dans les esprits de tous les athlètes africains.

Premier athlète burkinabè à avoir remporté une médaille depuis l'indépendance, Hugues-Francis Zango, champion du monde de triple saut et médaillé de bronze aux JO de Tokyo, en 2020, déclare dans un journal panafricain :

« J'ai envie de vivre ce rêve naïf : me réaliser personnellement et placer l'Afrique en tête, montrer aux jeunes que c'est possible. »

Le même Magazine décrit les perspectives de performances africaines en ces termes :

« Depuis la première édition des JO modernes, en 1896, les 28 pays africains ont décroché 440 médailles au total, dont 126 en Or, 146 en argent et 168 en bronze. C'est six fois moins que les États-Unis, qui en cumulent 2656. Et sur le continent, dont près d'un pays sur deux n'a jamais obtenu de médaille, certains ont beaucoup plus contribué que d'autres : le Kenya, l'Afrique du Sud et l'Éthiopie ne cumulent pas moins de 60 % des médailles décrochées par des sportifs africains. Sur le plan international, les athlètes africains ont toutes les armes pour s'illustrer dans de nombreuses disciplines, en particulier lors des quinze épreuves officielles de course et de marche : l'Afrique compte douze détenteurs de records mondiaux dans ces domaines, six hommes et six femmes. Qui, cette année, brillera le plus dans les stades parisiens ? Le Marocain Soufiane el-Bakkali au 3000 mètres steeple, la Kényane Faith Kipyegon au 1500 mètres ou le boxeur congolais Marcelat Sakobi Matshu ? »

Toutes les délégations africaines sont préparées à la réalisation de prouesses prodigieuses, mais aussi à l'esprit olympique de Fairplay.

“

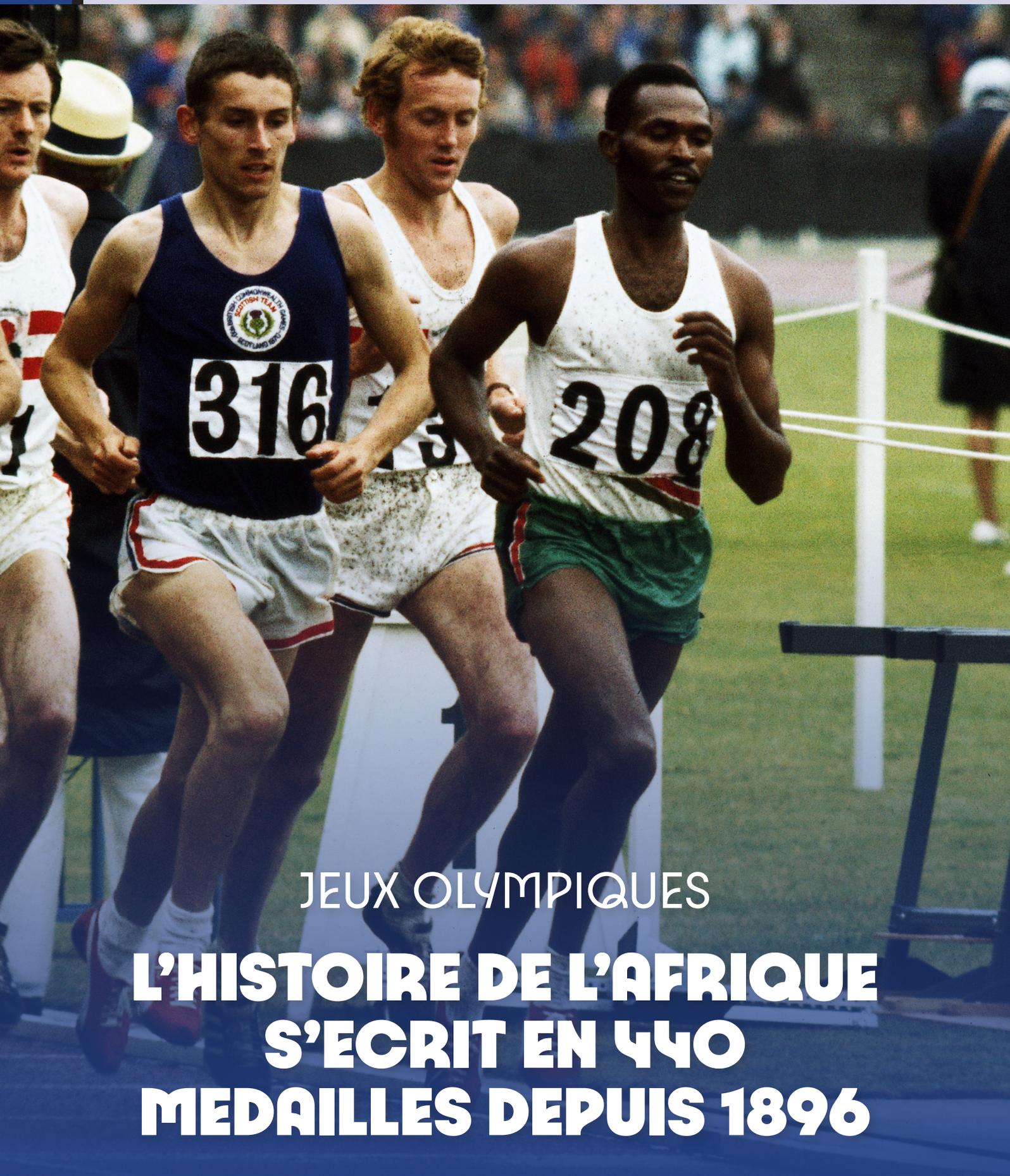
J'ai envie de vivre ce rêve naïf : me réaliser personnellement et placer l'Afrique en tête, montrer aux jeunes que c'est possible. ”

”



Hugues-Francis Zango

Champion du monde de triple saut et médaillé de bronze aux JO de Tokyo en 2020.



JEUX OLYMPIQUES
**L'HISTOIRE DE L'AFRIQUE
S'ECRIT EN 440
MEDAILLES DEPUIS 1896**



Rang	Pays	Or	Argent	Bronze	Nombres de médailles
1	KENYA	35	42	36	113
2	AFRIQUE DU SUD	27	33	29	89
3	ETHIOPIE	23	12	23	58
4	EGYPTE	8	11	19	38
5	MAROC	7	5	12	24
6	ALGERIE	5	4	8	17
7	TUNISIE	5	3	7	15
8	OUKANDA	4	4	3	11
9	NIGERIA	3	11	13	27
10	ZIMBABWE	3	4	1	8
11	CAMEROUN	3	1	2	6
12	NAMIBIE	0	5	0	5
13	GHANA	0	1	4	5
14	COTE D'IVOIRE	1	1	2	4
15	BURUNDI	1	1	0	2
16	MOZAMBIQUE	1	0	1	2
17	TANZANIE	0	2	0	2
18	NIGER	0	1	1	2
19	ZAMBIE	0	1	1	2
20	BOTSWANA	0	1	1	2
21	BURKINA FASO	0	0	1	1
22	SENEGAL	0	1	0	1
23	SOUDAN	0	1	0	1
24	ERYTHREE	0	0	1	1
25	DJIBOUTI	0	0	1	1
26	TOGO	0	0	1	1
27	GABON	0	1	0	1
28	MAURICE	0	0	1	1
TOTAL		126	146	168	440



Paris 2024

Le Président Djiboutien remet le drapeau national aux athlètes

Le Président de la République Djiboutienne, Ismail Omar Guelleh, a souhaité « succès et réussite » aux athlètes Djiboutiens qualifiés pour les JO Paris 2024. Ces vœux du chef de l'Etat ont été émis le 12 juillet 2024 au cours d'une cérémonie officielle de réception organisée au Palais présidentiel en l'honneur des athlètes qualifiés aux épreuves des JO de Paris 2024 qui s'ouvriront le 26 juillet prochain en France.

Point focal et temps fort de cette cérémonie, le président Omar Guelleh a remis le drapeau national au jeune athlète Mohamed Ismael Ibrahim, qui sera le porte-drapeau de l'équipe des athlètes Djiboutiens qualifiée aux JO 2024. Au cours de cette cérémonie, le chef de l'Etat a indiqué qu'il sera personnellement

à Paris pour supporter et encourager « notre équipe dans le cadre de ces jeux ». C'est ce qu'a promis le Président Guelleh, étendant ses chaleureuses félicitations à l'ensemble des personnalités et structures concourant au renforcement du sport à Djibouti.

Mme Aicha Garad Ali, présidente du Comité olympique et sportif Djiboutien et membre du Comité international olympique, Mme Fardouza Moussa Egueh, vice-présidente du Comité olympique djiboutien et M. Said Ismael Hassan, Secrétaire général du Comité national olympique Djiboutien, ont notamment pris part à cette cérémonie.

Prenant la parole à l'occasion de cette audience, Mme Aicha Garad Ali, s'est voulue élogieuse envers les athlètes djiboutiens:



« Samiya Hassan, champion d'Afrique, médaille de bronze, Mouhyadine Abdi, médaille de bronze, et surtout Ayanleh Abdi, 1500m, il a pris une médaille d'argent à l'arracher. C'est pour vous dire que le moral est là. Et aujourd'hui, on ne va pas, comme le disait Pierre de Coubertin, dire que l'essentiel c'est de participer ; ce n'est pas pour le Djibouti ; maintenant on va pour gagner... », a-t-elle rassuré.

Pour sa part, le chef de l'Etat, Ismail Omar Guelleh, a formulé l'espoir que les futurs JO servent d'occasion supplémentaire à l'acquisition de nouveaux trophées, de nouvelles distinctions pour le pays : *« nous avons de l'ambition, et pour vous, et pour nous, et pour le pays. Je serais à Paris pour applaudir, et vous permettre et me permettre aussi d'avoir le drapeau sur les épaules.*

Vous pouvez compter sur nous et nous pouvons compter sur vous. C'est vous, c'est vos jambes et votre souffle. Alors ce petit pays arrive avec les grands sur le podium. Aicha est aussi là, elle a de l'ambition, elle vous voit grandir, on compte sur vous tous. Pour nous, c'est une réussite, une victoire ».

Au sortir de cette audience, Mme Fardouza Moussa Egueh a tenu à remercier : *« ...le président de la République, qui est vraiment le soutien des athlètes, qui est le supporter no1 de l'équipe nationale de tous les sports, qui est toujours là. C'est grâce à cette subvention qu'aujourd'hui, nous pouvons conduire nos athlètes avec autant de qualifications...*

Aujourd'hui le président nous a reçus, là on vient de mettre une grosse pression aux athlètes. Le porte-drapeau de l'équipe des athlètes djiboutiens de Paris 2024 vient de prendre des mains du président de la République le drapeau national, le drapeau avec lequel on va défilé, le drapeau pour lequel nous sommes tous là, et que nous allons tous retenir notre souffle.

Nous avons été reçus et nous en remercions grandement le président. L'ouverture des jeux se fera le 26, le président de la République sera à nos côtés, lorsque défilera le drapeau de Djibouti, il sera là physiquement en soutien aux athlètes, nous le remercions encore ; et nous serons très heureux de le voir là-bas parce que ça pourra booster les athlètes, booster leurs performances », a-t-elle conclu.



Présidence du CNOSM

Habib Sissoko réélu pour consolider les acquis de son leadership

A l'issue de l'Assemblée générale quadriennale électorale, tenue samedi le 6 juillet 2024 à l'Hôtel Millenium, Habib Sissoko a été réélu président du Comité national olympique et sportif du Mali (CNOSM) pour un nouveau mandat de 4 ans. L'événement a été rehaussé par la présence de MM. Seydina Omar Diagne et Abderrahmane Ethmane, respectivement Secrétaire général du Comité national olympique et sportif

sénégalais (CNOSS) et de la Zone II, et président du Comité olympique et sportif mauritanien dont les témoignages ont été les temps forts de la cérémonie de clôture.

En renouvelant le mandat de Habib Sissoko pour 4 ans, les délégués des 23 Fédérations sportives nationales (FSN), concrétisent l'engagement pris par leurs responsables le 24 avril 2024. Ce jour, elles lui avaient solennellement réaffirmé leur soutien et

sollicité sa candidature pour le mandat 2024-2028. Une requête qui traduisait leur entière satisfaction par rapport au bilan d'un leadership axé sur la bonne gouvernance avec la redevabilité et la transparence comme credo.

Pour le président réélu, Habib Sissoko, il s'agit d'une *« nouvelle légitimité, une marque de confiance renouvelée »*. C'est pourquoi, a-t-il promis : *« nous donnons la garantie que nous serons les agents de la recherche obstinée de la promotion du sport et de l'olympisme dans notre pays »*.

Au nom du Comité exécutif, le président s'est engagé à maintenir intact l'héritage qui, recommandé par la Charte olympique, est la symphonie achevée entre les structures de gestion du sport national ; marquer leur attachement au développement continu de nos Fédérations sportives nationales (FSN) en gardant le sport et l'olympisme dans leur fonction sociale essentielle...

« Nous nous fixons aussi comme objectif le renforcement de l'image du Mali comme grande nation sportive. Et notre motivation sera le respect du droit sportif et la transparence dans la gestion », a indiqué le président réélu. Le représentant du ministre de la Jeunesse et des Sports (chargé de l'Instruction civique et de la Construction citoyenne), M. Djibril Dramé, a félicité Habib Sissoko pour la confiance des FSN renouvelée en lui. Selon lui, cette confiance est amplement méritée parce que le président du CNOSM ne s'est jamais ménagé quand il s'agit du développement du sport. *« Je suis un fruit des énormes efforts consentis par Habib pour le développement du sport parce que, grâce à lui, j'ai pu bénéficier d'une bourse pour aller me former... »*, a témoigné M. Dramé. Et c'est loin d'être aujourd'hui un cas isolé dans la famille du sport et de l'olympisme au Mali.



La cérémonie de clôture a été marquée par deux témoignages forts. Il s'agit de ceux de MM. Seydina Omar Diagne et Abderrahmane Ethmane, respectivement Secrétaire général du Comité national olympique et sportif sénégalais et de la Zone II, et le président du Comité olympique et sportif mauritanien. *« En 2013, c'est le CNOSS qui a présenté la candidature de Habib Sissoko à la présidence de la Zone II de l'ACNOA, parce que c'est un homme d'une exemplarité sans failles »*, a témoigné le premier.

« Dans le cercle de l'Olympisme africain, nous, nous disons que Habib a peur de l'argent. Et c'est vrai parce qu'il a fait de la bonne gouvernance son credo », a souligné M. Diagne. Et d'ajouter, *« l'ACNOA compte 7 zones, mais la nôtre est aujourd'hui une référence pour toutes les autres en termes de »*



“

... Nous donnons la garantie que nous serons les agents de la recherche obstinée de la promotion du sport et de l'olympisme dans notre pays.

”

gouvernance, de transparence... Les fonds alloués par l'ACNOA sont judicieusement utilisés et nous envoyons les rapports tous les 3 mois à l'ACNOA. Habib veille rigoureusement à cela ».

« Cela fait au moins 20 ans que nous évoluons ensemble dans le mouvement olympique et je vous avoue que Habib est un leader profondément humain, humble, sage, courtois, compétent, intègre... Mon souhait aujourd'hui, et je demande à vous tous de prier pour cela, c'est de le voir intégrer le Comité International Olympique (CIO). Ce sera le couronnement logique d'une brillante carrière placée sous le sceau des valeurs du sport et des idéaux olympiques », a conclu le Secrétaire général du CNOSS et de la Zone II de l'ACNOA.

A l'entame de son témoignage, M. Diagne avait manifesté toute sa reconnaissance aux autorités maliennes qui viennent non seulement de donner 4 hectares (en zone



Au-delà de la personne de Habib Sissoko, c'est l'ensemble du mouvement national olympique et sportif du Mali qui sort gagnant de cette assemblée générale.

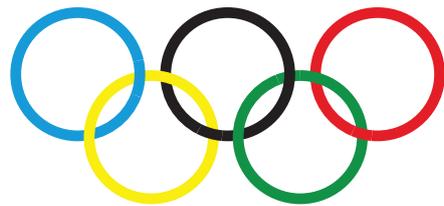


aéroportuaire) pour construire le futur siège du CNOSM, mais qui ont aussi offert l'hospitalité à la Zone II en lui assurant un siège et une «subvention conséquente» pour qu'il soit fonctionnel. «C'est la preuve que les autorités maliennes ont cerné les enjeux réels du sport et de l'olympisme », a déclaré Seydina Diagne.

Invité d'honneur, le président du Comité olympique et sportif mauritanien a également abondé dans le même sens. «*Au-delà de la personne de Habib Sissoko, c'est l'ensemble du mouvement national olympique et sportif du Mali qui sort gagnant de cette assemblée générale* », a-t-il déclaré, en souhaitant bonne chance aux représentants du Mali aux Jeux olympiques «*Paris 2024* » !



ACNOA - ANOCA



contact@africaolympic.com



youtube.com/channel



www.africaolympic.com



[AcnoaAnocainfos](#)



[AnoaAnoca](#)



[acnoaanoca](#)



**UNITÉ,
SOLIDARITÉ,
FRATERNITÉ**

**UNITY,
SOLIDARITY,
FRATERNITY**